

Influence de l'âge sur le traitement de l'information émotionnelle au cours
de tâches basées sur
le ressenti émotionnel et sur la tendance à l'action

CONTEXTE ET OBJECTIF DU PROJET DE RECHERCHE

Chez les jeunes adultes, les stimuli négatifs induisent une plus grande attention et une plus grande activité du cerveau que les stimuli positifs. Avec l'âge, ce biais de négativité diminue et devient même parfois un biais de positivité avec un accent plus fort sur les informations positifs que sur les informations négatives. Des travaux récents comportementaux et en électrophysiologie de notre équipe ont montré que l'occurrence d'un tel effet de l'âge dépend du niveau d'activation des stimuli émotionnels et du type de jugement cognitif impliqué lors du traitement visuel de l'information émotionnelle. Des stimuli visuels de bas niveau d'activation faciliteraient cette diminution du biais de négativité avec l'âge. Toutefois, ce résultat serait obtenu lors de jugements basés sur l'expérience émotionnelle personnelle et non lors de jugements basés sur la tendance à l'action, suggérant une potentielle dissociation entre les processus émotionnels et ceux de préparation à l'action (alors que la majorité des théoriciens des émotions stipule que la fonction de l'émotion est de préparer et motiver l'organisme pour faire face aux exigences environnementales).

La présente étude qui sera réalisée en IRM fonctionnelle a pour but d'étudier les bases cérébrales impliquées dans le traitement visuel de scènes émotionnelles avec l'âge lors de deux tâches de jugement cognitif, une basée sur l'expérience émotionnelle personnelle et l'autre basée sur la tendance à l'action, en vue d'évaluer les bases cérébrales sous-tendant une dissociation potentielle avec l'âge entre les processus émotionnels et ceux de préparation à l'action.

Si vous êtes intéressé par ce stage et pour plus de précision, veuillez contacter :
Aurélie Campagne, aurelie.campagne@univ-grenoble-alpes.fr